Pour un cinéma de l'émancipation…
Un cinéma qui dépasse les seules dimensions
culturelles et de loisir,
une forme essentielle du récit,
un art,
un projet politique
et pédagogique…

**1945- 2025**

Peuple et Culture
108 Rue Saint-Maur
75011 Paris
www.peuple-et-culture.org

80 ans de Peuple et Culture : pour un cinéma de l'émancipation

# POUR UN CINÉMA DE L`ÉMANCIPATION

peuple & culture

# POUR UN CINÉMA DE L'ÉMANCIPATION

peuple & culture

## 80 ans de Peuple et Culture :

# POUR UN CINÉMA DE L'ÉMANCIPATION

« Notre héritage n'est précédé
d'aucun testament »

René Char

**Vendredi 26 & samedi 27 septembre 2025**
**à Tulle avec Peuple et Culture Corrèze**

Ces deux journées s'inscrivent dans le 80ème anniversaire du mouvement Peuple et Culture né dans les maquis du Vercors pendant la Résistance à l'occupation allemande. Chaque association territoriale qui compose aujourd'hui Peuple et Culture Union a été invitée à concevoir une manière de s'y associer. C'est en raison de l'importance de la vitalité de l'activité cinéma, hier et aujourd'hui, à Peuple et Culture Corrèze et dans d'autres associations territoriales du mouvement, que la forme et le contenu de ces deux journées ont été élaborés avec **Federico Rossin**, historien du cinéma et programmateur indépendant.

Peuple et Culture a toujours conçu les arts et la culture comme une forme de libération de toute autorité - idéologique, sociale, économique - et une pratique d'émancipation élargie et partagée. L'association s'est appuyée entre autres sur le cinéma pour favoriser une prise de conscience individuelle susceptible de se transformer en une forme collective de penser. Un cinéma qui dépasse la seule dimension culturelle car il s'opère dans la tradition de l'éducation populaire pour qui il est une forme essentielle de récit, un art, un projet politique et pédagogique. De grandes figures comme Chris Marker, Alain Resnais ou encore André Bazin le fondateur des Cahiers du cinéma ont accompagné les premières années du mouvement. L'expérience des Groupes Medvedkine et celles des ciné-clubs sont aussi étroitement liées à l'association. C'est bien cette histoire que nous voulons raconter, pour garder vivant l'héritage de Peuple et Culture d'autant plus qu'il reste inachevé.

À partir d'une constellation des mots qui ont marqué et marquent les fondamentaux de l'association d'hier à aujourd'hui : **Art, Autonomie, Classe, Collectif, Culture, Émancipation, Engagement, Histoire, Image, Lecture, Lutte, Mémoire, Montage, Pédagogie, Peuple, Politique, Résistance, Voyage**... seront associés et projetés des films ouvrant à des échanges. Ni chronologie, ni hiérarchie entre les mots, ce sont les participant.e.s présent.e.s qui choisiront subjectivement le premier mot puis le suivant et ainsi de suite.

Peuple et Culture Corrèze
https://peupleetculture.fr/
contact@peuple-et-culture-correze.org

# Art

activité, métier, discipline manuelle

ce qui est le produit de l'activité humaine, ce qui est artificiel (par opposition au naturel)

activité dont le résultat est la création d'un objet ou d'une œuvre esthétique

ensemble des activités et des œuvres où se manifeste la recherche d'une expression esthétique

Du latin *ars*
Dans l'usage courant, il a gardé le sens de métier, technique, jusqu'au XVII$^{e}$ siècle

**Johan van der Keuken**
***De muur* [*Le Mur*] (1973) 8'**

Dans le quartier d'Amsterdam où Johan van der Keuken a vécu avec sa famille pendant plus de vingt ans, les « Îles de Ouest », les habitants se sont mobilisés dans les années 70 afin de protester contre la politique de la ville qui visait à laisser se dégrader les logements pour les remplacer par de grands immeubles commerciaux. Par un matin brumeux d'octobre, ils se sont rassemblés pour exécuter, tous ensemble, une fresque gigantesque sur l'un des murs d'une rue étroite qui traverse le quartier. Une belle journée conviviale. Quand la fresque est terminée, les grues et les maisons à moitié démolies sont toujours là et un peu plus loin le flot ininterrompu des voitures continue.

**Richard Serra & Clara Weyergraf**
***Steelmill/Stahlwerk* [*Fonderie*] (1979) 27'**

Le film de Richard Serra sur la production de sa sculpture *Berlin Block (for Charlie Chaplin)* (1977) à l'aciérie Henrichshütte Hattingen dans la vallée de la Ruhr, commencé environ un an avant la première grande vague de grèves dans l'industrie sidérurgique allemande depuis la guerre, combine les conventions du film documentaire, de l'agitprop, des études photographiques en noir et blanc et du film architectural.

« Nous nous faisons une idée de ce qu'est une classe sociale, de ce qui est bon pour elle, sans jamais vraiment nous intéresser à son expérience professionnelle. Ayant travaillé dans des aciéries aux États-Unis et éprouvant une certaine admiration pour la classe ouvrière, je pensais trouver des travailleurs allemands en bonne santé, heureux et héroïques, qui vivaient pour leur travail. En réalité, j'ai découvert une situation qui n'a probablement pas changé depuis deux ou trois siècles. » Richard Serra

# Autonomie

Du grec αυτονομία
« droit de se régir par ses propres lois, indépendance, autonomie »

**Collectif Mohamed**
***Zone immigrée* (1980) 35'**

*Zone immigrée* est un document rare, tumultueux et révolté. Il décrit l'intégration comme la désintégration de jeunes pour la plupart aujourd'hui disparus. Tourné au cours de l'année 1970 dans la cité Balzac de Vitry par un collectif de jeunes en colère après l'agression d'un jeune par un chauffeur de bus.
Soudainement apparait un film qui ne parlait pas des quartiers populaires comme un énième constat d'impuissance, mais un film qui faisait un récit de l'intérieur avec la force du refus et qui donnait une autre image du convenu national.

« Entretiens et prises directes sont au cœur d'un dispositif inédit qui s'émancipe des représentations médiatiques et renverse la relation au sujet. En produisant ses propres images le collectif Mohamed revendique une parole libre, assumée, légitime, un « je » clairement énoncé. Et oppose aux discours récurrents un point de vue situé, un « geste » cinématographique. »
Stéphanie Bartolo

**Groupe Medvedkine de Besançon**
**(Antoine Bonfanti & Pol Cèbe)**
***La Charnière* (1968) 12'**

Le 27 avril 1968, des ouvriers de l'usine Rhodiaceta de Besançon sont réunis à la salle des fêtes de Palente-les-Orchamps pour assister à la projection du film *À bientôt j'espère* de Mario Marret et Chris Marker. Ce documentaire sonore restitue le débat critique qui s'ensuit : un de ces moments où les travailleurs expriment leur mécontentement quant à la manière dont ils ont été représentés.

En juin 1969, à la sortie de *Classe de lutte*, Pol Cèbe, le responsable du Centre culturel de Palente-les-Orchamps, apporte au document sonore une conclusion en forme de bilan. « Le film que vous souhaitez mes enfants, c'est vous qui le ferez. L'audiovisuel est immédiatement à la disposition de tout le monde sans préparation technique. Pas besoin d'années d'études pour faire de l'audiovisuel. Ce n'est pas comme la langue écrite qui nécessite de longues années d'études. Pas besoin de sortir de l'IDHEC ou de Vaugirard, la preuve les films des groupes Medvedkine qui sont de qualité professionnelle. » Chris Marker

# Classe

ensemble de citoyens, répartis en catégories selon le cens ; ensemble d'individus rapprochés par la fonction, la condition sociale, etc.

Du latin *classis*
« division du peuple romain », « division, groupe », « contingent militaire », « flotte »

**Armand Gatti, Hélène Chatelain, Stéphane Gatti**
***Le Lion, sa cage et ses ailes 7. Montbéliard est un verre, film italien* (1976-1977) 40'**

« Imaginez un film conçu pour être celui des ouvriers immigrés. Pas un film sur, ni seulement pour, un film bien sûr avec, mais plus profondément selon les ouvriers. Imaginez un film dont la perspective ne consiste pas à assigner des identités et confirmer des découpages sociaux, mais à affirmer des singularités : opinions, croyances, sentiments, présences à soi-même et aux autres. Imaginez un film qui reconfigure entièrement les réflexes identitaires usuels en matière de fabrique, d'organisation, de description de soi, de compte-rendu du travail et de la classe ouvrière. Ce film s'intitule *Le Lion, sa cage et ses ailes*, c'est une expérience lancée en 1975 par le poète, dramaturge et cinéaste Armand Gatti, conduite par Hélène Chatelain et Stéphane Gatti, et dont résulte une série d'autoportraits collectifs par les communautés des travailleurs émigrés de Montbéliard, bastion industriel de Peugeot. « Un film, le vôtre », avait affiché Armand Gatti pour convier les ouvriers à participer à son expérience. Il en résulte cent heures de rushes, montés en 8 épisodes. » Nicole Brenez

**Slatan Dudow**
***Zeitprobleme. Wie der Arbeiter Wohnt***
**[*Problèmes actuels. Comment se loge l'ouvrier*]**
**(1930) 12'**

Slatan Dudow, qui tourna peu après avec Bertolt Brecht *Kuhle Wampe ou : À qui appartient le monde ?* (1932), ne voulait pas seulement montrer les conditions de vie indignes dans les immeubles insalubres et les quartiers pauvres de Berlin, mais il inséra en contrepoint des images de quartiers résidentiels chics. Ce film de seulement douze minutes montre les contrastes insurmontables qui existaient à Berlin vers 1930. Le reportage traite de la misère des logements dans cette mégapole et de la pratique impitoyable des propriétaires immobiliers envers les classes les plus pauvres. Les plans de la caméra dans les arrière-cours des immeubles insalubres ressemblent à des mini-expériences cinématographiques : la division de la lumière et de l'ombre, des surfaces claires et des murs sombres, renvoie à une proximité stylistique avec le Bauhaus. Et à l'intérieur des cuisines ouvrières et des cages d'escalier, on observe un réalisme minutieux. Dans sa dénonciation des difficultés sociales dans les quartiers prolétaires de Berlin, le film rappelle les dessins contemporains de Heinrich Zille.

# Collectif

Du latin impératif *collectivus*
« ce qui groupe, rassemble »

**Ella Bergmann-Michel**
***Erwerbslose kochen für Erwerbslose***
**[*Des chômeurs cuisinent pour des chômeurs*]**
**1932) 9'**

Au printemps 1932, Ella Bergmann-Michel acheta, sur les conseils de Joris Ivens, une caméra portable à ressort, la Kinamo N 25.
L'association des soupes populaires pour chômeurs de Francfort mit en place un réseau qui, cette année-là, offrit un repas chaud copieux à environ 16 000 personnes. Se trouvant à court de fonds, elle décida de produire un film promotionnel. « La crise mondiale de 1931 a déclenché une vague de pauvreté sans précédent en Allemagne. À la terrible situation psychologique des chômeurs dans les grandes villes s'ajoute le spectre de la faim. Une portion de soupe coûte 10 pfennigs. La nourriture est récupérée dans les cuisines et consommée à la maison, en famille. Le coût de production est si bas parce que l'idée qui sous-tend les cantines est l'auto-organisation des chômeurs » (« Die neue Stadt », avril 1932).
Ella Bergmann-Michel a écrit le scénario du film et a tourné dans vingt-huit cantines, avec quelques courtes scènes fictives. Le court métrage a été projeté dans les cinémas en même temps que le film principal, ou à l'extérieur sur un écran mobile construit par Robert, le mari d'Ella.

**Madeline Anderson**
***I Am Somebody* [*Je suis quelqu'un*] (1970) 30'**

Instantané cinématographique représentant le mouvement des droits civiques aux États-Unis dans les années 1960, *I Am Somebody* relate la grève du personnel hospitalier noir à Charleston (Caroline du Sud), en 1969, au cours de laquelle furent emprisonnés plus d'un millier de grévistes, d'étudiants et de militants du mouvement des droits civiques. Parmi les 400 grévistes, seuls douze étaient des femmes, et Anderson nous raconte cette histoire d'un point de vue ouvertement féministe.

« Je regardais ces femmes comme si elles étaient mes sœurs, car j'avais vécu les mêmes expériences qu'elles en matière de genre, de race et de politique. Lorsque l'attention nationale et internationale s'est portée sur ces femmes, c'était mon histoire. Il était impossible que je ne réalise pas ce film. » Madeline Anderson

# Culture

l'ensemble des significations qui ont été reçues des générations précédentes, consciemment ou inconsciemment, et qui servent de repères pour agir et penser. La transmission est l'essence de la culture.

Du latin *cultura*
« action de cultiver la terre, agriculture » et « culture de l'esprit, de l'âme », « culte, action d'honorer, de vénérer »

**Jacques Baratier**
***Opération séduction* (1975) 18'**

« Cette critique de la société (la "civilisation" par opposition au monde "sauvage") s'appuie sur la lecture de l'anthropologue Pierre Clastres et de son livre *La Société contre l'État* (Edition de Minuit, 1974) qui nourrit le commentaire d'introduction du film. Contre les théories évolutionnistes qui définissent les sociétés dites primitives sous l'espèce du manque (société sans écriture, sans histoire, sans État, sans marché, etc.), Pierre Clastres soutient l'hypothèse que ces sociétés ne sont pas moins avancées que la nôtre mais fonctionnent selon un équilibre qui leur est propre. Les sociétés primitives sans État refusent toute relation de pouvoir, toute division hiérarchique. Sociétés à échelle réduite, elles sont du côté du petit, du limité et du multiple, tandis que les sociétés à État sont à l'inverse du côté de la croissance, de l'intégration, de l'unification. Lorsque nous voyons ces Indiens sortir de la forêt, certes leur présence muette, leurs arcs, leurs flèches sont inquiétants. Mais leur naïveté l'est encore plus. Ils reçoivent des cadeaux, font preuve de curiosité, emportent tout ce que le campement peut leur offrir et repartent satisfaits, sans se douter qu'ils viennent de vendre leur liberté. »
Sylvain Maestraggi

**Nii Kwate Owoo**
***You Hide Me* [*Vous me cachez*] (1970) 17'**

Dramatisation d'une visite au British Museum par deux Africains qui découvrent de l'art africain, notamment des bronzes du Bénin, cachés dans les sous-sols. Un exposé des politiques des régimes coloniaux européens qui, en établissant leur domination, ont tenté d'effacer toute trace de civilisation, de religion, de langue et d'art africains. L'auteur affirme que les matériaux collectés en Afrique et souvent cachés dans les sous-sols des musées européens ont été utilisés contre les Africains et les Noirs des Caraïbes, d'Europe et des États-Unis, les amenant à mépriser un riche patrimoine culturel. Objets rares et inédits, volés par les Britanniques après la « guerre de Sagrenti » et l'invasion de Kumasi par Sir Garnet Woseley dans les années 1870, ainsi que d'autres trésors artistiques pillés par le corps expéditionnaire britannique lorsqu'il a mis à sac la ville de Bénin (dans l'actuel Nigeria) en 1897.

# Émancipation

Du latin juridique *emancipatio*, dérivé de *emancipare*

(émanciper : « libérer de l'autorité paternelle »)

**Colectivo Cine-Mujer (Clara Riascos)**
***La Mirada de Myriam* [*Le regard de Myriam*]**
**(1986) 24'**

Myriam raconte son histoire. Comme sa mère, elle a décidé de s'installer sur un terrain vague pour y construire une maison où vivre avec ses enfants. Elle s'est toujours battue pour exprimer son affection envers ses enfants et éviter de leur faire revivre l'enfance difficile qu'elle a connue à cause du traitement dur que lui ont infligé sa mère et son entourage. Elle veut mettre à profit toute son énergie, qui, lorsqu'elle était enfant, se percevait dans son regard comme une énorme capacité destructrice, pour devenir la leader de sa communauté.

De 1978 à la fin des années 1990, Cine Mujer a produit plusieurs courts métrages, documentaires, séries et vidéos, et a agi en tant que société de distribution du cinéma féminin latino-américain. Ses vingt années d'activité en font probablement l'un des collectifs cinématographiques féministes les plus anciens au monde. Pourtant, son histoire est largement méconnue en Colombie et à l'étranger

**Yugantar Film Collective [en collaboration avec des ouvrières des manufactures de tabac de Nipani]**
***Tambaku Chaakila Oob Ali* [*Braises de tabac*]**
**(1982) 27'**

Une vraie représentation politique du peuple est créée par des conditions matérielles et intellectuelles pour que les autres s'expriment d'une part, et soient entendus d'autre part. Le collectif féministe indien Yugantar ne voulait pas parler à la place des autres, ni se contenter de donner simplement la parole aux oubliées, aux subalternes. Pour ce film tourné par des femmes, les ouvrières ont reconstitué des scènes qui racontent leur routine de travail ainsi que leurs actions de grève. La voix off qu'on entend a été éditée à partir de multiples conversations et des enregistrements de débats issus de projections d'une première version du film. La fabrication et la voix du film n'ont rien à voir avec celle du documentaire militant classique. Ce que Yugantar voulait est une voix collective, plutôt qu'une série de témoignages individuels.
Ce film à l'apparence simple arrive à prendre en compte la parole politique en la recueillant, et en nous faisant entendre des discours qui parlent « avec » et pas « pour » les autres. Et pour une fois tout ça est vrai, ce n'est pas juste un slogan hypocrite.

# Engagement

action de mettre en gage [déposer un bien de valeur auprès d'un créancier pour garantir une dette ou un prêt]

de lier par une convention, un contrat
« état où l'on est lié par quelque obligation » (Montaigne, *Essais*, livre III, chap. IX)

Dérivé de engager ; du latin médiéval *inwadiamentum*
« détention en gage »

**Carole Roussopoulos & Ioana Wieder (Vidéo Out)**
***Les Mères espagnoles* (1975) 28'**

Filmé dans l'urgence et en secret pour témoigner du scandale du meurtre d'État (torture et condamnation à mort) dans l'Espagne de Franco. Plus encore que l'antifascisme, c'est la douleur contenue et irréconciliable des mères de deux condamnés à mort qui bouleverse le spectateur. L'introduction explique et motive le choix de filmer : un écran gris signale les images manquantes et impossibles à filmer de la violence du pouvoir, et motive le voyage en Espagne : contrairement à l'esthétique télévisuelle qui domine encore aujourd'hui, aucune image platement démonstrative n'est expropriée aux personnes et utilisée pour illustrer un texte déjà écrit. Les images aseptisées de l'information s'opposent ensuite aux longs plans sur les mères, qui occupent la quasi-totalité du film : leur flot de paroles tente d'articuler le scandale, d'apaiser leur douleur en la racontant et en la consacrant à une cause commune.
« Le personnel est politique ».

**Peter Watkins**
***The Forgotten Faces* [*Les Visages oubliés*] (1960) 19'**

Une évocation du soulèvement de 1956 à Budapest. Vie et mort de quelques citoyens ordinaires oubliés par l'Histoire. L'une des premières expérimentations de « fiction documentaire » de l'auteur. Son réalisme a pu laisser penser à ses premiers spectateurs qu'il s'agissait d'un reportage filmé en direct de ces événements sanglants.

*The Forgotten Faces* n'est pas un tract politique simpliste et partial. Watkins est clairement sympathique aux révolutionnaires, mais sa caméra et son narrateur n'hésitent pas à révéler certaines des atrocités commises par des foules cherchant à se venger des membres de l'A.V.H. (police secrète). Watkins dépeint de manière convaincante une situation dans laquelle de nombreuses personnes ont trouvé la mort parce que d'autres n'ont pas pris « une position ferme ». Il s'agit d'un appel lancé à nous, le public, pour que nous prenions position, pour que nous exprimions nos sentiments et nos convictions lorsque cela est nécessaire.

# Histoire

Du latin *historia*
« œuvre historique, récit », « objet de récit historique », « contes, sornettes »

du grec ιστορία
« recherche, information », « résultat d'une information, connaissance », « récit »

**Alejandro Saderman**
***Hombres de Mal Tiempo***
**[*Les Homme de la Bataille de Mal Tiempo*]**
**(1968) 31'**

Faisant appel à la mémoire des survivants de la bataille de Mal Tiempo, Saderman reconstitue ce moment clé de la guerre d'indépendance (1895-1898). Mais plus que la reconstitution d'un événement précis, il veut mettre en scène un exercice festif autour de la mémoire.
Voir un groupe d'acteurs professionnels se préparer à reconstruire l'Histoire avec l'aide et les indications précises d'un groupe de vétérans centenaires, donne au film une texture réflexive mais aussi poétique. On savoure cette combinaison miraculeuse de réalité et illusion, mémoire et imagination, raisons et émotions, histoire et récit sans un brin de complaisance post-moderne.

**Jean-Louis Comolli**
***L'Affaire Sofri* (2001) 65'**

En 1988, Léonardo Marino, un ancien membre du mouvement d'extrême-gauche « Lotta Continua », déclare avoir participé, le 17 mai 1972, au meurtre du commissaire Luigi Calabresi, et accuse Giorgio Pietrostefani et Adriano Sofri d'avoir commandité le meurtre exécuté par Ovidio Bonpressi. Après une suite de procès aux verdicts contradictoires, le 23 janvier 1997, la cour de cassation confirme la condamnation des trois accusés à vingt-deux ans de prison.

Le scénario de *L'affaire Sofri* est construit autour du livre de l'historien Carlo Ginzburg *Le juge et l'historien*, dans lequel celui-ci analyse les actes du procès Sofri, montre la fragilité des accusations portées par le repenti Léonardo Marino et confronte les usages de l'archive historique à ceux de la preuve judiciaire. Filmant Ginzburg chez lui, au milieu de ses dossiers, Jean-Louis Comolli capte une pensée et un discours en action, portée par une conviction assoiffée de justice, et signe un grand film politique.

# Image

Du latin *imaginem*, accusatif de *imago*
« représentation, imitation, portrait (sous forme de statue, de peinture...) ; représentation par la pensée, évocation; vision, songe »

**Hermine Freed**
***Art Herstory* [*Histoire de l'art au féminin*] (1974) 21'**

Dans *Art Herstory*, Hermine Freed s'intègre dans des chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art et du canon artistique afin d'affirmer la place des femmes dans ces œuvres tout en remettant en question la capacité à connaître le passé. Freed a utilisé une technologie de pointe, le fond bleu (précurseur du fond vert), pour se filmer elle-même et quelques amis (dont l'artiste Peter Campus) dans les tableaux. Dans presque toutes les scènes, Freed sort une caméra vidéo portable et filme soit ses différents amis qui font également partie de la scène avec elle, soit le public. Non seulement elle attire l'attention sur la représentation récurrente, mais elle donne à ces femmes une personnalité et une vie qui n'ont pas été transmises par la tradition. Les femmes dociles représentées dans l'art font l'objet de remarques impertinentes et sarcastiques lorsque Freed parle à ses amies et plaisante sur le caractère inconfortable de certaines poses. Ce mélange d'humour et de réflexions philosophiques pose plus de questions qu'elle n'apporte de réponses. La femme n'est plus seulement le sujet, mais une participante active de l'histoire de l'art.

**Jayce Salloum & Elia Suleiman**
***Introduction to the End of an Argument***
**[*Introduction à la fin d'un argument*] (1990) 40'**

Salloum et Suleiman arrachent aux médias et au cinéma industriel leur véritable vision du Moyen-Orient. Les clichés orientalistes sont démasqués l'un après l'autre dans les publicités, les journaux télévisés, les dessins animés, les documentaires. Le racisme anti-arabe est montré dans toute sa misère dans les images les plus familières pour nous, spectateurs occidentaux : celles de films comme *Exodus*, *Lawrence d'Arabie*, *Indiana Jones*. Hollywood se transforme en une gigantesque usine de haine et de discorde : l'impérialisme culturel n'est rien d'autre que le chien de garde du colonialisme économique et politique occidental. La critique de la représentation désassemble et ré-assemble les images et se transforme en un instrument de subversion de l'imaginaire. Le contre-récit devient ainsi une méthode de déconstruction et de décolonisation permanente.

# Lecture

Du latin médiéval *lectura*
« lecture, études, érudition, commentaire juridique »

**Abdellah Drissi**
***Lekcja 41* [*Leçon 41*] (1966) 7'**

Une leçon de polonais pour étudiants étrangers adultes, venus en Pologne du monde entier.
À partir de *Pan Tadeusz'*, un poème romantique d'Adam Mickiewicz, un professeur explique à ses élèves les règles de prononciation et de grammaire correctes. Un portrait collectif émouvant d'une jeunesse internationaliste qui s'efforce de trouver sa place dans un pays et une langue difficiles, au nom du socialisme.

**Colectivo Cine de Clase**
**(Helena Lumbreras & Llorenç Soler)**
***Cuarto Poder* [*Quatrième pouvoir*] (1970) 40'**

Les réalisateurs antifranquistes Helena Lumbreras et Mariano Lisa analysent le pouvoir des médias d'État et en appellent à l'édition de publications clandestines. Ce film-essai est construit en trois grandes parties dont le montage vertigineux mêle coupures de presse, photographies et titres de journaux. Lumbreras et Lisa dévoilent des images de la guerre du Vietnam, condamnent l'impérialisme américain et européen et militent vivement pour une presse nouvelle et libre. Ce film-essai s'interroge sur la manière dont les médias ont réagi à la dictature franquiste. La conclusion est tristement claire : en se conformant à la ligne officielle et en restant fidèles au régime. Que peut-on faire ? On peut adopter une attitude sceptique et créer un contre-public, par exemple en lisant entre les lignes, en consultant les journaux étrangers et en se constituant ses propres sources d'information.

# Lutte

effort d'un groupe d'hommes pour obtenir quelque chose, ou lutter contre un mal

Du lat. *luctare*, moins usuel que *luctari*
« lutter, combattre »

**Cinélutte (Jean-Pierre Thorn)**
***La Grève des ouvriers de Margoline* (1974) 40'**

Le 21 juin 1973 se tient à Paris, salle de la Mutualité, un meeting du mouvement d'extrême-droite Ordre nouveau baptisé « *Halte à l'immigration sauvage* ». Les orateurs défilent pour exprimer « *tout haut ce que beaucoup pensent tout bas* », pendant que la contre-manifestation organisée dans la rue par des militants d'extrême-gauche est sévèrement réprimée par la police. Jugé révélateur d'un racisme d'État (le gouvernement accordant sa « protection » à Ordre Nouveau), cet événement devient le point de départ de *La Grève des ouvriers de Margoline*.

Produit pour la CFDT dans le cadre du groupe Cinélutte, le film sera l'un des premiers à se pencher sur la condition des travailleurs immigrés sans papiers en France, et à leur donner la parole. Face à la caméra, en français ou en arabe, les ouvriers dénoncent une situation devenue absurde. Et ce notamment depuis la circulaire Marcellin - Fontanet de 1972 qui subordonne l'entrée sur le territoire français à celle d'un contrat de travail, et interdit les régularisations de sans papiers. Il ne leur reste plus alors qu'à trouver une entreprise où l'on accepte d'embaucher illégalement, dans des conditions de travail misérables et pour un salaire dérisoire.

**Humberto Solás**
***Simparelé* (1974) 31'**

Musique, chant, danse, théâtre, poésie et peinture se combinent et créent les tableaux expressifs de ce film militant réalisé par Humberto Solas. Il nous raconte la lutte séculaire du peuple haïtien pour la paix et la révolution. Muse et narratrice, Martha Jean Claude, célèbre chanteuse haïtienne, incarne avec force le rôle principal. Elle, comme les acteurs qui l'entourent, est issue de la diaspora haïtienne à Cuba.
Légendes, divinités et rituels vodou, personnages mythiques et fictifs interagissent avec des figures historiques et des images d'archives de la dictature de Duvalier. *Simparelé* synthétise les principales formes d'expression utilisées par le peuple haïtien au cours des siècles qui ont suivi la colonisation de l'île par les Français et l'importation massive d'esclaves africains pour alimenter l'économie de la plantation.

# Mémoire

Du latin *memoria*
« aptitude à se souvenir, souvenir, ensemble de souvenirs, témoignage du passé »

**Amir Naderi**
***Jostoju* [*La Recherche*] (1980) 77'**

Tout a commencé un vendredi, le 8 septembre 1978, quand un tragique massacre eut lieu sur la place Jaleh à Téhéran, où la police armée du Shah charge les manifestants rassemblés. Le gouvernement du Shah et la Savac (police politique) déclarèrent que deux cents personnes seulement avaient été tuées, mais le lendemain on vit des milliers de corps emportés vers les hôpitaux ou le cimetière « Behesht Zahra » de Téhéran. Très vite, on découvre que la majeure partie des cadavres a été jetée dans des décharges, dans les banlieues de Téhéran. Mais personne ne pouvait retrouver les disparus d'autant plus que les massacres continuaient. Qu'est-il arrivé aux victimes ? Combien étaient-elles réellement ? Et qu'est-il advenu des corps ? Environ six mois après la chute de l'ancien régime, Naderi a commencé à tourner ce documentaire pour tenter de répondre à la question qui préoccupait tant de gens depuis le Vendredi noir : où sont mes proches ? Ce documentaire s'attache à reconstituer lentement et progressivement la vérité. À travers un langage quasi lyrique, Naderi interroge les familles qui ont perdu un ou plusieurs proches pendant la révolution de 1979. Suivant le parcours indiqué par les témoins du drame, il accompagne les survivants partis à la recherche de leurs morts.

**David Perlov**
***Trial Zichronot Mishpat Eichmann***
**[*Souvenirs du procès Eichmann*] (1979) 65'**

Des couches de mémoire se superposent dans le film de Perlov, un document historique et cinématographique unique. Lors d'une série d'entretiens menés par le cinéaste dans son appartement, dix-sept ans après le procès de l'organisateur nazi infâme Adolf Eichmann, des survivants, leurs enfants et de jeunes Israéliens expriment leurs points de vue sur l'impact qu'a eu ce procès tant sur l'approche adoptée par la société israélienne envers l'holocauste et ses survivants, que sur la manière dont cet événement a influencé leurs vies personnelles et familiales.
Parmi eux, on retrouve notamment Henryk Ross, un Juif polonais qui, avec l'aide de sa femme Stefania, a pris des photos clandestines de la vie dans le ghetto de Łódz tout en exécutant les ordres nazis d'enregistrer les Juifs en route vers les camps de la mort, et Rafi Eitan, qui a dirigé l'opération visant à capturer Eichmann en Argentine.

Diffusé une seule fois à la télévision israélienne en 1979, *Souvenirs du procès Eichmann* a été redécouvert et restauré en 2011.

# Montage

« opération par laquelle on assemble les pièces d'un mécanisme pour le mettre en état de servir, de fonctionner »

Du latin *montare*, dérivé de *mons*, *montis* (montagne)

**Radu Jude**
***Cele două execuții ale Mareșalului***
**[*Les Deux Exécutions du Maréchal*] (2018) 10'**

Le 17 mai 1946, le dictateur Ion Antonescu, Chef de l'État du royaume de Roumanie, allié d'Hitler, est condamné à mort par le Tribunal populaire. Le cameraman Ovidiu Gologan filme son exécution et celle de ses compagnons dans des images en noir et blanc impressionnantes. En 1994, le cinéaste Sergiu Nicolaescu (également acteur et homme politique) recrée le décor pour son long métrage de fiction *Oglinda* (*Le Miroir*). Radu Jude confronte les deux points de vue sur l'exécution avec un montage alternant entre les images d'archives muettes en noir et blanc et celles en couleur de la fiction.
« Ce faisant, le film révèle de manière percutante comment les choix cinématographiques du réalisateur Sergiu Nicolaescu remodèlent l'histoire. L'on assiste ici au pillage et à la trahison des archives originelles, la fictionnalisation devenant l'outil d'une héroïsation crasse. Entre le morceau au piano allant crescendo ; des ajouts de dialogues mettant en avant une supposée humilité ainsi qu'un sens de la droiture chez Ion Antonescu ; la fiction fait du dictateur antisémite un homme vertueux, et, donc, un martyre ne méritant pas son exécution sommaire. Quand la « reconstitution historique » devient falsification et sert une vision de l'Histoire romancée éminemment suspecte… » Caroline Châtelet

**Walter Heynowski & Gerhard Scheumann**
***Amok* (1985) 14'**

La guerre privée désespérée d'un vétéran de l'armée américaine ayant combattu au Vietnam.
Le film explore la plus grande tuerie de l'histoire des États-Unis à cette époque. L'histoire d'un massacre perpétré à San Diego le 18 juillet 1984 est racontée à travers les reportages d'une chaîne de télévision locale. En contre-point, des images d'archives de la guerre du Vietnam sont utilisées pour établir un parallèle avec les causes de cette tuerie. La tuerie perpétrée par un seul individu s'avère être le résultat mental et moral de la guerre, où l'ancien soldat est devenu ce qu'il est aujourd'hui.
Film féroce sur la brutalité du capitalisme occidental, où tout est marchandise et publicité, même les cadavres devant un McDonald's.

# Pédagogie

Du grec παιδαγωγία
« direction, ou éducation des enfants » d'où « éducation »

**John Berger**
***Ways of Seeing. Episode 4***
**[*Voir le voir. Épisode 4*] (1972) 28'**

Dans ce dernier épisode de la série *Ways of Seeing* de John Berger, celui-ci analyse les images promotionnelles telles que les publicités dans la société actuelle et les compare aux peintures à l'huile traditionnelles. Il compare leurs contextes d'origine, leurs poses, leurs décors, leurs actions, etc. Berger examine les concepts de glamour, de publicité et de promotion aujourd'hui, et ce qu'ils représentaient à l'époque des peintures traditionnelles. Berger poursuit en analysant l'incohérence de ces publicités dans les magazines afin d'explorer plus en profondeur les différences entre notre culture actuelle et celle qui existait à l'époque des peintures à l'huile traditionnelles. Selon Berger, la publicité influence les consommateurs en leur présentant « des images d'un mode de vie alternatif ». Ces images prétendent offrir au consommateur la promesse d'une existence meilleure s'il achète ces produits. Elles convainquent les consommateurs qu'ils deviendront enviables, ce qui les rendra plus heureux. Cela est important, car nous voyons ces images partout où nous allons, et même si nous ne nous en souvenons pas, elles parviennent tout de même à influencer nos décisions quotidiennes.

**Peter Nestler**
***Lördags Chile* [*Chilefilm*] (1974) 23'**

Ce film produit par la télévision suédoise, est une étude sur le coup d'État fasciste au Chili : sa diffusion a été annulée la veille à la télévision suédoise.
Initialement tourné pour une émission télévisée destinée aux jeunes, Lördags Chile est un excellent exemple de la manière dont Nestler met en évidence la relation entre politique et économie, entre réflexion et action, entre causes économiques et sociales. Pour Nestler et sa femme Zsóka, la structure de propriété est la principale raison du règne de la terreur au Chili.
Le film est construit par un montage remarquable d'images diverses, parmi lesquelles des photographies de Thomas Billhardt et Karl-Erik Jagare, accompagnées par moments par les musiques originales du Chilien exilé en Suède, Luis Francisco Roca, et du compositeur argentin Ramón Chávez. Une pièce pédagogique essentielle, et une leçon d'histoire sans concession.

# Peuple

Du latin *populus*
« peuple, ensemble des habitants d'un État constitué ou d'une ville », « ensemble des citoyens [s'opposant au Sénat et à la Plèbe]», et par extension « les gens, le monde » et « le public »

**Cinema Action -**
***So That You Can Live***
**[*Pour que tu puisses vivre*] (1981) 86'**

*So That You Can Live* est issu d'un projet intitulé *The Social Contract*, lancé par le collectif Cinema Action au milieu des années 1970. Lors d'un tournage à Treforest, dans le sud du Pays de Galles, les cinéastes ont rencontré Shirley Butts, une déléguée syndicale qui menait une grève des femmes pour réclamer l'égalité salariale. Au cours des cinq années qui ont suivi, ils ont documenté l'impact des changements économiques mondiaux sur elle et sa famille. *So That You Can Live* est un film sur et dans le transit – de la ville à la campagne, de l'emploi au chômage, d'une génération à l'autre, du pouvoir à l'impuissance.
« Lent et magnifiquement maîtrisé, ce film d'une grande profondeur émotionnelle et d'une intelligence lucide déploie une poésie qui en fait un plaidoyer passionné pour que la voix de la conscience soit à nouveau entendue dans le mouvement syndical. Pour que le mot et l'idée redeviennent partie intégrante de notre vocabulaire, comme c'était le cas pour les générations précédentes. Pour que nous puissions tous regarder autour de nous et voir, dans les formes et les contours de notre environnement, ce que nos parents et grands-parents racontent à ceux qui les interrogent sur un passé encore récent, l'histoire de la mémoire vivante. » Michael Chanan

**Raúl Ruiz -**
***Ahora te vamos a llamar hermano***
**[*Maintenant,nousallonst'appelerfrère*] (1971) 13'**

Enregistrement en 16 mm, tourné sur une journée – le 28 mars 1971, durant la grande marche des paysans à Temuco – c'est un des rares films militants de Ruiz, alors un des cinéastes mandatés par l'Unité Populaire.
Le film a pour sujet les manifestations de joie suite à la promulgation de la première loi proclamée par Allende à son arrivée au pouvoir qui reconnaît les droits pleins et entiers et la citoyenneté au peuple mapuche. La rencontre entre le président Allende et des communautés mapuches est un moment politique formidable : les mots du discours d'Allende nous disent la misère due à l'usurpation par l'homme blanc de la base vitale : la terre.

# Politique

Du latin *politicus, -a, -um*
« relatif au gouvernement des hommes »

du grec πολιτικός
« de citoyen, qui concerne les citoyens, populaire, qui concerne l'État, public »

**Abbas Kiarostami**
***Ghazieh-eshekl-eâvval,ghazieh-eshekl-edovvom***
**[*Cas n°1, cas n°2*] (1979) 46'**

Censuré immédiatement après sa première projection en septembre 1979 et jusqu'en 2009, c'est une œuvre extraordinaire dans laquelle toutes les obsessions du grand cinéaste iranien Abbas Kiarostami sont condensées au maximum de leur puissance philosophique et esthétique : le cinéma en tant que lieu de la pensée et de la recherche de la vérité (qui est toujours plurielle, dialogique, processuelle), le film en tant que mise en abyme et dispositif auto-réflexif, la fiction en tant qu'agent révélateur du documentaire et du réel, l'art en tant qu'arène polyphonique et démocratique de la *res publica*, l'école et la classe en tant que lieux clés permettant de tester la résilience éthique, civique et politique de la société, de l'État et de la justice.
Filmé juste avant et juste après les premiers mois de la révolution iranienne, il capture une période d'extraordinaire ouverture et de liberté d'expression qui ne durera que quelques mois, avant que l'islamisme chi'ite radical ne s'impose sous la forme d'une dictature sanglante qui dure depuis 43 ans.

**Eunice Gutman**
***Mulheres, uma outra história***
**[*Femmes, une autre histoire*] (1988) 36'**

Tourné alors que le Brésil revenait à la démocratie après plus de deux décennies de dictature, *Mulheres, uma outra história* se concentre sur les différents aspects de la participation des femmes à la scène politique brésilienne et présente des entretiens avec certaines des 23 femmes qui ont été élues à l'Assemblée constituante et qui ont réussi à faire adopter certaines de leurs propositions pour la Constitution brésilienne, alors en cours d'élaboration.
Le film présente les témoignages de la suffragette Carmen Portilho, qui retrace la longue histoire de la lutte des femmes pour obtenir le droit de vote dans le pays, ainsi que ceux de Jandira Feghali et Benedita da Silva, qui sont devenues certaines des femmes politiques les plus influentes de l'histoire du pays.

# Résistance

Du latin *resistentia*
« résistance »

et *resistere*
« se tenir en faisant face » d'où « tenir tête »
et « opposer de la résistance à quelqu'un ou quelque chose », d'abord « s'arrêter, ne pas avancer davantage »

dér. de *sistere*
« se placer, s'arrêter »

**Bruno Muel & Pierre Todeschini –**
***Aide-mémoire... pour une autre histoire* (1977) 38'**

Entre 1940 et 1944, toutes les forces anti-fascistes étaient réunies dans la résistance. Ce film traite, principalement, de la lutte armée dans les montagnes de Haute-Savoie.
Pour comprendre le sens de ces actions communes, il faut replacer dans leur contexte les différentes motivations des groupes sociaux qui composaient la résistance. Les témoignages des résistants, anciens des FTP ou de l'AS, filmées sur les lieux des combats disent l'histoire telle qu'ils l'ont vécue.
Le montage met en opposition la parole des résistants et la propagande du régime de collaboration de Vichy, telle qu'on pouvait la voir dans les actualités. Cette opposition montre au milieu de quelle intoxication massive devait se former l'esprit de la résistance.

**Newsreel Collective**
**(John Douglas, Norman Fruchter, Robert Kramer)**
***People's War* [*La guerre populaire*] (1970) 37'**

Filmé au Nord Viêt-Nam à l'été 1969, à l'occasion d'une invitation de la République Démocratique du Viêt-Nam. Une question se pose : « Comment une nation relativement moins développée peut-elle résister et même progresser dans une guerre menée contre elle par la première puissance militaire du monde, la mieux armée technologiquement ? » La réponse vietnamienne a été : « Par la mobilisation de l'esprit du peuple. » Mais qu'est-ce que cela peut signifier pour un occidental, pour un Américain ? Quel est le sens de la « guerre du peuple » ?

Le film définit les différents types de mobilisation et d'organisation qui créent une force unifiée, où chaque individu participe à la résistance générale : processus qui implique autant « l'armement de l'esprit que les armes à la main ».

# Voyage

Du latin *viaticum*
(neutre de *viaticus* « de voyage », dérivé de *via* « route »)

d'abord « provisions de voyage, argent pour le voyage »
puis au figuré « ressources, provisions »
et à basse époque « voyage »

**Chris Marker**
***¡Cuba Sí!* (1961) 53'**

*¡Cuba Sí!* est tourné dans l'urgence, un an après la Révolution castriste de 1959. Chris Marker, caméra au poing, s'attache alors à contrer la vague de désinformation de la presse française à propos de la révolution de Fidel Castro.
Le film est interdit de projection en France, car considéré comme une apologie du régime castriste. Le film va pourtant plus loin. Comme à son habitude, Marker y questionne inlassablement ce qu'il voit et ce à quoi il participe, et ce malgré l'urgence. Marker tente de dresser un premier bilan de deux premières années de la Révolution : quand il demande à Castro pourquoi, puisqu'il est si populaire, il n'organise point d'élection démocratique, ce dernier répond qu'il faut non seulement du temps pour que le pays « s'institutionnalise », mais prend l'exemple de la France : dans un pays où on organise chaque année de multiples élections - nationales (président, députés...), régionales... - cet « électoralisme » ne résout, au final, aucun problème de fond...

**Jean-Luc Godard**
***Camera-Eye* [*Caméra-œil*]**
**(Épisode de *Loin du Vietnam*) (1967) 11'**

Comment parler des bombes quand on ne les reçoit pas sur la tête ? Comment faire que la forme soit à l'intérieur du contenu ? Si Godard soutient de manière univoque la cause nord-vietnamienne, il ne manque pas de forcer le spectateur à s'interroger, car le film lui-même s'interroge sur l'acte de filmer. En effet, Godard, n'ayant pu se rendre sur place, contraint par l'éloignement, se demande comment filmer et que filmer. En réalité, cet éloignement convient exactement à sa pratique du montage compris comme rapprochement de choses qui ne sont pas disposées à être rapprochées, c'est-à-dire qui sont éloignées (par exemple Godard cinéaste et les Nord-Vietnamiens, ou Godard et les ouvriers français en grève, ou les différents opprimés dans le monde). L'éloignement peut être surmonté par le cinéma en tant qu'il nous permet d'être envahis par les images du conflit, et Godard invite le spectateur à lutter là où il est, le renvoyant ainsi à sa responsabilité politique (comment va-t-il réagir face à la situation présente ?).

9..... Art
13..... Autonomie
17..... Classe
21..... Collectif
25 .....Culture
29..... Émancipation
33..... Engagement
37..... Histoire
41..... Image
45 ..... Lecture
49..... Lutte
53..... Mémoire
57..... Montage
61..... Pédagogie
65..... Peuple
69..... Politique
73..... Résistance
77.....Voyage

Ouvrage imprimé à 500 exemplaires par l'imprimerie Maugein à Tulle
durant l'été 2026